

### **Histoire de Pierre dominé par sa Maîtresse Laure**

Un homme avait accepté sur Internet un rendez-vous dans un restaurant avec une femme aux tendances dominatrices qui le fascinent. Plusieurs rencontres lui permettront de mesurer l'emprise de cette fille très décidée. Elle lui fixe un rendez-vous dans un "

Pierre sentit qu'il était observé.

Un cliquetis et la porte en face de lui soudain s'ouvrit.

De l'obscurité qu'il découvrit au-delà de cette porte, il entendit une voix douce et autoritaire à la fois lui ordonna de faire trois pas.

Pierre les fit, entendit la porte se refermer et plusieurs verrous ou serrures se verrouiller.

"Maintenant, déshabille-toi entièrement, plie et empile tes vêtements correctement par terre.

Tu n'en auras plus besoin pour un moment.

Quand tu auras finis, attends la suite avec attention.

Pierre se dévêtit rapidement et plia ses vêtements, puis il ferma les yeux d'anxiété et lentement se redressa et attendit la suite.

Il s'agenouilla presque aussitôt lorsqu'il sentit la main gantée de l'inconnue lui attraper et serrer les couilles.

Grimaçant, il reprit tout de même son esprit mais senti des ongles lui griffer le torse puis lui pincer sauvagement les tétons, et glisser finalement le long de son ventre, passer entre ses cuisses pour lui peloter les fesses.

Elle lui passa une cagoule sur la tête et zippa l'arrière et noua le lacet à la base du cou.

La bouche, les yeux et le nez restaient exposés et complètement disponibles.

"A quatre pattes !" ordonna-t-elle. Il se mit à quatre pattes et attendit.

"Ouvre les yeux et regarde mes talons !" Suivant docilement les instructions, Pierre ouvrit les yeux.

De sa position, il eut tout loisir d'admirer les magnifiques cuissardes en cuir vernies.

Son regard se focalisa ensuite sur les talons de quinze centimètres de haut.

Il se prosterna d'avantage, de lui même, et embrassa les pieds gainés de cuir.

Il lui avait souvent parlé de sa passion pour le léchage des cuissardes, mais il savait qu'elle réservait ce genre de privilège qu'en guise de récompense quand elle était satisfaite de ses performances dans sa soumission.

"Suis moi. Garde les yeux baissés.

" Ils se déplacèrent le long du hall et tournèrent dans un salon.

A quatre pattes, il était capable de voir un sofa en cuir, un fauteuil profond, et une table de salon.

Elle s'assied dans le fauteuil.

"Viens ici et allonge-toi sur mes cuisses.

Allonge-toi vers la gauche que je puisse user de ma main droite.

" Pierre se plaça docilement en travers des cuisses de sa Maîtresse Laure.

Elle écarta légèrement les cuisses et ajusta sa position de manière à ce que la queue de lan pendre entre ses jambes gainées de bas noirs.

Elle resserra ses cuisses sur son membre et de sa main gauche lui maintint la taille.

Sa main droite commença à frapper ses fesses.

Sans faire de pause, elle le frappa une fesse après l'autre alternativement.

Après une cinquantaine de fessées sur chacune d'elles, elle le poussa brusquement de ses genoux.

Pierre chuta lourdement.

"Retourne-toi à terre et allonge-toi sur le dos! fit-elle sans tenir compte de ses gémissements.

Pose ta tête entre mes pieds !" Elle leva le pied gauche et doucement le plaça sur son téton gauche.

Appuyant sur son talon plus fortement, elle leva son pied droit et plaça son talon droit sur ses lèvres.

"Ouvre-la et lèche mon talon.

Oui. C'est ça.

Prends-le en entier maintenant.

Allez, avale ! Suce-le ! Je sais que tu aimes ça.

Suce, allez lèche ! Fais-le briller pour moi.

" Tandis qu'il s'appliquait à satisfaire à sa Maîtresse Laure, elle frotta son talon gauche sur sa poitrine. De plus en plus fort, mettant sa chair à vif!

L'odeur du cuir l'excitait mais la douleur lui ôtait toute envie de trouver du plaisir.

Elle parcourait également son corps d'une cravache qu'elle faisait claquer sur ses couilles et sa queue ramollie de temps en temps.

"Pourquoi n'es tu pas en érection ? Quel est ton problème vermisseau ? Tu ne veux pas satisfaire ta Maîtresse Laure ? Branle-toi, fais la durcir pour moi vermisseau !" Il empoigna son sexe ramolli et essaya de le faire raidir, mais il avait trop souffert jusque là.

Maintenant les deux talons étaient installés sur ses tétons. La pression était moins forte, mais s'exerçait à deux endroits.

Sa cravache s'abattait encore sur des zones sensibles en guise d'avertissement et parfois s'abattait sur ses mains alors qu'il se branlait.

Soudain la correction s'arrêta. Seule la pression sur ses seins trahissait l'impatience de sa Maîtresse Laure...

Finalement il se mit à bander bien dur. "Stop, ça suffit!"

Les talons quittèrent sa poitrine et sa Maîtresse Laure se releva pour contempler le résultat. Elle lui jeta un préservatif neuf. "Couvre-toi vermine, sinon tu vas me souiller de tes cochonneries!"

Pierre enfila le condom à tâtons. Elle releva sa jupe en cuir découvrant largement son sexe rose orné d'une toison abondante. Il grimaça en devinant la suite. Autant il adorait être chevauché, autant il craignait l'étouffement sous la croupe femelle avide de sa langue de vermisseau soumis. Ôtant ses chaussures à talons, la Maîtresse Laure entreprit de flatter ses testicules avec ses orteils.

La pression variait lui causant plaisir et douleur en alternance. Enfin elle arrêta ce petit jeu lorsque son membre fut bien droit et violet de désir, et elle se baissa vers lui avec un sourire cruel. "Tu aimes souffrir vermisseau! Moi j'aime te voir à ma merci..."

Elle posa ses genoux de part et d'autre de son cou sur ses épaules, serrant sa tête entre ses pieds chauds et humides. Il gémit, mais son cri se perdit dans les lèvres chaudes et humides. Elle appuya ses mains sur son esclave et bougea de manière à se que le cuir de ses gants le caresse. Son nez compriméregistra peu à peu la puissante intimité. Un mélange d'urine tiède et de sueur concentrée lui emplit les sens. Ses hormones mâles furent

fouettées par ce fumet de femelle sauvage et despotique. Il devait se hâter car elle ne quitterait pas cette position avant d'avoir joui. Elle est intraitable: son plaisir de Maîtresse est prioritaire!

Respirant par le nez avec lenteur et difficulté, il explore sa fente de la langue à la recherche du bouton libérateur... Maintenant, elle pressait ses mains gantées sur son os pelvien et se concentra sur son plaisir.

Elle chevauchait son visage et sa langue comme s'il s'agissait d'une chevauchait express à la poursuite de quelques sauvages.

Une fois trouvé la chose, il la masse avec lenteur au début. Dans le sens de la longueur puis de la largeur alternativement. Il s'applique à mesure que l'étouffement et la panique le gagne. Pas de droit à l'erreur. S'il lui fait mal, la jouissance tardera longtemps à venir... Maîtresse Laure adore cet instant, le souffle chaud du supplicé s'insinue avec difficulté entre ses fesses tandis que sa délicieuse langue fouille et augmente son désir. Elle commence à mouiller tandis qu'il respire visiblement de plus en plus mal. Elle voit aussi sa queue bleuir de désir et d'impuissance.

Comme la jouissance approchait, elle se pencha en arrière et attrapa sa cravache.

L'orgasme n'est plus très loin, elle soulève imperceptiblement ses fesses pour le stimuler. Pierre perçoit cet encouragement qui lui autorise plus d'air.

Saisissant son clitoris entre ses lèvres douloureuses de compression, il le gratifie d'un mouvement de succion qui ne tarde pas à faire effet. Maîtresse Laure lâche un râle comme un rugissement de lionne comblée! Elle se soulève, puis se tourne dans l'autre sens.

D'un geste sensuel, elle enleva de son poignet une lanière de cuir qu'elle noua à la base du pénis de son esclave.

Tirant sèchement sur la lanière, elle enroula le sexe avec le reste de celle-ci piégeant ainsi le sang dans le sexe de l'esclave mâle.

Maintenant sa verge était en parfaite érection.

Elle vient placer sa fente au dessus de son membre distendu.

Dans une lente descente, sa chatte pleine de mouille vint s'écraser sur le ventre de Pierre.

Poussant sur ses cuisses par à-coups, elle imprime à son propre bassin un mouvement de balancement qui procure à Ian une délicieuse sensation. Mais contrariée par la compression du cordon de cuir. Ian sait que s'il jouissait à cet instant son orgasme comprimé s'éteindrait sans plaisir comme un pétard mouillé. Très échauffée par ce qui a précédé Maîtresse Laure sent à nouveau le plaisir emplir sa chatte! Elle veut être seule à jouir cependant. L'orgasme la saisit soudain.

Elle se met alors à lui frapper les cuisses et le ventre tout en poussant des cris de jouissance.

Les cris de souffrances étouffées de son esclave servaient à l'exciter d'avantage.

Quand l'orgasme eut éclaté, elle posa sa cravache et se dégagea de son pénis tuméfié. Elle se retourna à nouveau et pressa fortement sa chatte ruisselante sur la bouche de Pierre, laissant échapper ainsi un torrent de mouille dans sa bouche.

Pierre était sur le point de s'étrangler ou de s'étouffer, il dû tout avaler pour respirer.

Il continua ensuite à laver se sexe devenu hypersensible afin de prouver sa totale dévotion au plaisir de sa Maîtresse

Après une minute, elle se releva et se réinstalla dans le fauteuil.

"Viens ici et lèche-moi !" Il prit sa position sur ses genoux.

Elle agrippa sa tête par les cheveux et la tira contre sa chatte toute trempée.

La langue de lan chercha à nouveau le bon devenu énorme et dur. Par un balayage de gauche à droite de la tête, il la gratifia d'un va et vient irrésistible de sa langue tendue.

Bientôt, un nouvel orgasme la secoua.

Elle poussa ensuite les épaules de Pierre vers le sol à l'aide de ses pieds et les écrasa.

Dans cette position, il ne pouvait garder ses yeux que sur les talons.

En fait, sa contemplation se promenait sur sa svelte silhouette.

Comme elle se calmait, elle nota qu'il la contemplait.

Elle ne pouvait tolérer une telle attitude, cela signifiait qu'il ne craignait pas suffisamment son courroux.

Elle devait corriger cette mauvaise attitude.

Avec une nouvelle étincelle de furie dans les yeux, elle descendit les pieds de ses épaules et se redressa.

"Comment tu as eu cette audace ? Comment tu as eu cette AUDACE ? T'ai-je donné la permission de me regarder ? Réponds-moi !" "Non Maîtresse Laure.

" Son regard rêveur devint embarrassé.

"Je ne tolérerai pas la désobéissance.

Je devrais te bannir pour toujours de cette maison.

Que pensais-tu ? Tu pensais qu'en me servant et en me donnant quelques moments de plaisir que tu ferais un peu ce que tu veux ? Réponds-moi, vermisseau.

" "Non Maîtresse Je suis désolé.

S'il vous plaît ne me renvoyez pas.

S'il vous plaît ! Torturez moi si vous le voulez, mais s'il vous plaît, gardez-moi.

.

" "Te punir, hein ? Te torturer ? Et te pardonner aussi je suppose ?" "Oh oui.

S'il vous plaît Maîtresse Laure.

J'endurerais vos punitions et je continuerais à vous servir.

Testez moi.

Seulement ne me renvoyez pas !" Sa sincérité plut à sa Maîtresse

Elle regardait son corps prosterné, et une idée jaillie dans son esprit.

Oui, ce pouvait être amusant.

Et s'il refusait d'accepter toutes les punitions elle pourrait simplement le renvoyer.

La douleur ne peut être pire pour un esclave que de perdre sa Maîtresse Laure qui aime vraiment lui donner le traitement qu'il désire.

"D'accord, je te donnerai une chance.

Mais souviens-toi par la suite.

Soit attentif et fais exactement ce que tu as dit et je te laisserai peut être encore me servir.

Si tu ne suis pas mes instructions, tu seras renvoyé.

Clair ?" "Oui, Maîtresse Laure !" "Prosterne-toi et embrasse mes pieds.

Baises mes pieds qui vont te punir.

Fais-le !" Il allongea son corps sur le sol et commença à embrasser ses pieds

avec frénésie.

"Arrête ! Mets-toi à quatre pattes. Se redressant, elle vint dénouer le lacer de cuir qui enserrait toujours son membre.

Maintenant pose ton visage sur le sol et joins tes mains entre tes jambes pour écarter tes fesses.

Lèves bien ton cul.

Écarte mieux tes fesses ! Maintenant tiens-les bien ouvertes.

" Lentement Maîtresse Laure contourna son esclave et quand elle fut derrière lui, elle mesura précautionneusement la distance, bascula en arrière son pied droit et délivra un coup de pied dans ses couilles qui le projeta en avant sur le ventre.

Il empoigna ses bourses, suffoqué, tout en se contorsionnant sur le sol.

Pendant ce temps, elle ajusta soigneusement sur sa hanche un god-ceinture noir. "Arrête de bouger vermisseau" et profitant qu'il cessait tout mouvement et ses plaintes, elle s'allongea sur son dos et le pénétra d'un bon coup de reins! La douleur anale fit hurler Pierre, plus il se plaignait et plus elle y allait de bon cœur.

"Ça lui fit-elle à l'oreille c'est pour toutes les filles à qui tu as fait mal quand tu étais un petit coq prétentieux!" Son pénis inutile était coincé entre le carrelage froid et son propre ventre chaud.

Sous l'effet de son poids, des soubresauts dus poids de sa Maîtresse Laure et du god qui lui martelait la prostate de l'intérieur, acculé au plaisir il ne pourrait tenir bien longtemps. Il ne tarda pas à jouir. "Un vraie salope!" lâcha Maîtresse Laure en retirant le god... Tandis qu'elle se relevait, il gémit: "Merci... merci, Maîtresse Laure..."

Maîtresse Laure s'en alla vers la porte.

"Attends ici pour moi. Je n'ai pas encore fini avec toi !"

Pierre

**Cette histoire t'a plu? Tu aimerais vivre la même chose ?**

[Oui Maitresse Laure, j'aimerais vous connaître !](#)